

extrait

Notre-Dame de Paris

Victor Hugo



Niveau B2
CD audio

f)èche
français facile

samir

Notre-Dame de Paris

Victor Hugo

Adaptation du texte

Aline Mariage

Adaptation du texte et rédaction du dossier pédagogique: Aline Mariage
Direction éditoriale: Maya Abdo-Hanna
Direction de collection: Mathilda Wehbé
Conception graphique: Magali A. Safar Abboud
Maquette: Raghida Maylaa
Illustrations: Cécile Guinement

© Samir Éditeur 2017 – Sin al-Fil, B.P. 55542 Beyrouth, Liban
ISBN 978-9953-31-586-7

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, qu'elle porte sur les textes, les illustrations, les photographies, les légendes ou la mise en page, faite sans le consentement de l'éditeur ou de ses ayants droit ou ayants cause, serait illicite et constituerait un plagiat ou une contrefaçon sanctionnés par les lois relatives à la protection des droits de propriété intellectuelle. Tous droits réservés pour tous pays.

Sommaire

1. Le pape des fous	6
2. Une nuit de noces	19
3. Quasimodo.....	37
4. Une larme pour une goutte d'eau	45
5. Du danger de confier son secret à une chèvre	61
6. Trois cœurs d'hommes faits différemment	78
7. Bossu, borgne, boiteux, sourd	91
8. Faites-vous truand	98
9. Le petit soulier	109
Activités	127
Corrigés.....	152

Victor Hugo

Victor Hugo est né le 26 février 1802 à Besançon. Fils d'un général d'Empire, il connaît une enfance difficile en raison des nombreux voyages de son père et de la séparation de ses parents. En 1820, il rejoint définitivement Paris avec sa mère. Très tôt, il manifeste une passion pour l'écriture. Ses premiers poèmes lui valent de nombreuses récompenses et, dans les années 1820, il est le chef de file du mouvement romantique français. En 1830, il devient plus célèbre encore avec la publication d'*Hernani*. Cette pièce de théâtre symbolise la lutte entre les nouvelles idées et la tradition classique du théâtre français.

À vingt ans, il épouse Adèle Foucher avec qui il aura quatre enfants. Cependant, en 1833, il rencontre la comédienne Juliette Drouet qui deviendra sa maîtresse et le restera jusqu'à sa mort. Ils entretiennent tous deux une longue correspondance.

Son œuvre s'enrichit de recueils de poésie lyrique, de drames et, en 1831, d'un roman, *Notre-Dame de Paris*, qui est une évocation de la vie au Moyen Âge, centrée sur la fameuse cathédrale de la capitale.

En 1843, sa fille préférée, Léopoldine, se noie lors d'une promenade en barque sur la Seine. Le malheur assagit l'écrivain, mesurant la fragilité de la vie et du bonheur. Pendant plusieurs années, il s'abstient de toute publication. Il s'initie aussi au spiritisme et aux tables tournantes, et se lance dans l'action politique. Ce pilier de l'ordre monarchique et bourgeois devient partisan d'une démocratie libérale et humanitaire et se transforme en héraut de la République. Élu député en 1848, il prend position contre la société qui l'entoure : la peine de mort, la misère, l'ordre moral et religieux.

Le coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte du 2 décembre 1851 pousse Victor Hugo à s'exiler. Il devient le meneur de l'opposition à Napoléon III. Toute son œuvre sera dorénavant marquée par la lutte sociale. C'est en exil, à Jersey et à Guernesey, qu'il écrit ses œuvres les plus importantes : *Les Châtiments* en 1853, *Les Contemplations* en 1856. En 1862, il achève *Les Misérables*, énorme succès populaire à l'époque, et en 1866, *Les Travailleurs de la mer* qui, pour Victor Hugo, était un hommage particulier aux habitants des îles anglo-normandes.

Ce n'est qu'en 1870, à la chute du Second Empire et à l'avènement de la Troisième République, que Victor Hugo rentre à Paris où il est accueilli triomphalement. De retour en France, à plus de 60 ans, il entame son recueil de poèmes monumental *La Légende des siècles*.

Il meurt le 22 mai 1885, deux ans après Juliette Drouet. Lors de ses funérailles nationales, le 1^{er} juin, une foule immense accompagne le poète au Panthéon.

Aline Mariage

Aline Mariage est originaire de Biarritz, dans le sud-ouest de la France.

Elle est linguiste de formation, spécialisée en français langue étrangère (FLE), professeur à l'Université et dans les grandes écoles.

Elle enseigne en France et à l'étranger à des publics divers, élèves, étudiants, adultes, et fait également de la formation en FLE pour les enseignants de français d'origine étrangère.

Elle est auteure de méthodes de FLE et d'ouvrages de lecture pour jeunes apprenants en français.

Elle réside à présent à Toulouse.

1

Le pape des fous

Voilà aujourd'hui trois cent quarante-huit ans, six mois et dix-neuf jours que les Parisiens s'éveillèrent au bruit des cloches sonnantes à toute volée¹ au cœur de la Cité de l'Université et de la ville.

Ce n'était pas un jour historique, ce 6 janvier 1482. On ne commémorait² rien d'important. Ce qui animait tout le peuple de Paris, c'était la double festivité, réunie depuis un temps immémorial³, du jour des Rois⁴ et de la fête des Fous⁵.

Ce jour-là, il y aurait un feu de joie à la Grève⁶, et un mystère⁷ au Palais de Justice. Les policiers de monsieur le prévôt⁸ l'avaient annoncé la veille, à son de trompe, à tous les carrefours.

-
1. Sonner à toute volée : sonner avec force. Une sonnerie (nom).
 2. Commémorer : célébrer le souvenir d'un événement ou d'une personne. Une commémoration (nom).
 3. Immémorial : qui date depuis très longtemps.
 4. Les Rois : les Rois mages. Dans la religion chrétienne, les Rois mages seraient arrivés à Bethléem le 6 janvier.
 5. La fête des Fous : une fête qui se célébrait au Moyen Âge. À l'origine, elle célébrait l'âne qui avait porté Jésus lors de son entrée à Jérusalem. Elle se terminait par l'élection du pape des fous.
 6. La Grève : l'actuelle place de l'Hôtel de ville. Au Moyen Âge, c'était un port commercial important et le lieu des fêtes et des exécutions.
 7. Le mystère : un genre théâtral à caractère religieux joué au Moyen Âge.
 8. Le prévôt du Palais : le chef de la police.

La foule s'acheminait donc, de toutes parts, depuis le matin, vers l'un de ces endroits. Beaucoup se dirigeaient vers le feu de joie, bienvenu en cette saison, d'autres vers le mystère qui devait avoir lieu dans la grande salle du Palais de Justice, bien couverte et bien fermée.

Le peuple se pressait dans les allées du Palais pour voir les ambassadeurs flamands qui devaient assister à la représentation du mystère et à l'élection du pape des fous.

Ce n'était pas facile de pénétrer, ce jour-là, dans la grande salle connue comme la plus grande enceinte couverte au monde. Les deux extrémités de cet immense parallélogramme étaient occupées, l'une par une immense table de marbre, l'autre par la chapelle où se trouvait la sculpture de Louis XI à genoux devant la Vierge.

Cette chapelle avait toute la finesse de l'architecture gothique. La petite rosace⁹ percée au-dessus du portail était un authentique chef-d'œuvre de légèreté et de grâce.

Au milieu de la salle, face à la grande porte et contre le mur, on avait élevé une estrade¹⁰ de brocart¹¹ d'or pour les envoyés flamands et les autres grands personnages conviés à la représentation du mystère.

C'est sur la table de marbre que devait être représenté le mystère. On y avait installé une cage assez haute dont la surface supérieure devait servir de théâtre et dont l'intérieur, caché par des tapisseries, tenait lieu de vestiaire¹² aux acteurs de la pièce. Une échelle placée au-dehors conduisait de la scène au vestiaire.

9. Une rosace : une décoration en forme de cercle avec des fleurs.

10. Une estrade : une sorte de plateforme qui permet de surélever un espace.

11. Le brocart : un tissu en soie brodé de fils d'or et d'argent.

12. Un vestiaire : ici, la loge où se préparent les acteurs.

La pièce devait commencer au douzième coup de midi. C'était tard pour une représentation théâtrale mais il fallait attendre les ambassadeurs.

Bon nombre de curieux grelottaient depuis le lever du jour devant le Palais. La foule grossissait et, comme une eau qui dépasse son niveau, commençait à monter le long des murs, à enfler autour des piliers, à déborder de toutes parts. On n'entendait que plaintes et jurons contre les Flamands, le prévôt, le cardinal de Bourbon, Madame Marguerite d'Autriche¹³, le froid, le chaud, le mauvais temps, l'évêque de Paris, le pape des fous, les statues, cette porte fermée, cette porte ouverte ; ceci au grand amusement des écoliers et des valets, qui ajoutaient leurs plaisanteries à tout ce mécontentement.

Soudain, midi sonna.

– Ha!... cria la foule en chœur.

Il y eut un grand mouvement de pieds et de têtes ; chacun s'arrangea, se dressa, se groupa, puis un grand silence. Tous les regards se tournèrent vers la table de marbre. Rien n'y parut. Les quatre sergents du bailli¹⁴ qui la gardaient étaient aussi raides et immobiles que quatre statues. On regarda alors vers l'estrade réservée aux ambassadeurs flamands. La porte restait fermée, et l'estrade vide.

C'était trop fort. On attendit une, deux, trois minutes, un quart d'heure ; rien ne venait.

– Le mystère ! Le mystère ! murmurait-on à voix basse.

– Le mystère, et au diable les Flamands ! s'écria un des écoliers de toute la force de ses poumons.

13. Marguerite d'Autriche (1480-1530) : duchesse de Savoie et gouvernante des Pays-Bas. Elle joua un grand rôle dans la politique européenne.

14. Le bailli : sous l'Ancien Régime, c'était le représentant de l'autorité du roi ou d'un seigneur, chargé de faire appliquer la justice et de contrôler l'administration en leur nom. Il s'agissait de l'équivalent des préfets actuels.

La foule battit des mains.

– Le mystère, répéta-t-elle, et la Flandre à tous les diables!

– Le mystère tout de suite, reprit l'écolier; ou nous pendons le bailli du Palais, en guise de¹⁵ comédie.

– Bien dit! cria le peuple, et commençons par pendre ses sergents.

La foule applaudit. Les quatre malheureux commençaient à pâler tandis que la multitude avançait vers eux.

Le moment était critique.

En cet instant, la tapisserie du vestiaire se souleva et apparut un personnage dont la seule vue arrêta la foule et changea sa colère en curiosité.

Le personnage, fort peu rassuré et tremblant, s'avança au bord de la table de marbre.

– Messieurs les bourgeois et mesdemoiselles les bourgeoises, dit-il, nous avons l'honneur de représenter devant Son Éminence Monsieur le cardinal une très belle pièce qui a pour nom *Le Bon Jugement de madame la Vierge Marie*. C'est moi qui fais Jupiter. Son Éminence accompagne en ce moment l'ambassade très honorable de Monsieur le duc d'Autriche¹⁶. Dès que l'éminentissime cardinal sera arrivé, nous commencerons.

Sa voix se perdit dans un tonnerre de hurlements.

– Le mystère! Le mystère tout de suite! criait le peuple.

– Commencez tout de suite! glapissait¹⁷ un des écoliers.

– Tout de suite! répétait la foule. Qu'on pendre les comédiens et le cardinal!

Le pauvre Jupiter, effaré, pâle, ne savait que dire. Il avait peur d'être pendu. Heureusement, quelqu'un vint à son aide.

15. En guise de : en tant que, comme.

16. Le duc d'Autriche (1459-1519) : Maximilien I^{er}, archiduc Habsbourg d'Autriche.

17. Glapir : pousser des cris aigus, comme ceux des renards ou des petits chiens. Un glapissement (nom).

Un individu grand, maigre, blond, jeune encore, quoique déjà ridé au front et aux joues, avec des yeux brillants et une bouche souriante, vêtu d'un vêtement noir usé, s'avança près de la table de marbre et dit au pauvre Jupiter :

– Commencez tout de suite. Je me charge d'aviser Monsieur le bailli qui avisera Monsieur le cardinal.

Jupiter respira.

– Messeigneurs les bourgeois, cria-t-il à la foule qui continuait à le siffler, nous allons commencer tout de suite.

Ce fut sous les acclamations¹⁸ que Jupiter retourna au vestiaire.

Deux jeunes femmes, qui avaient remarqué l'échange entre l'inconnu et Jupiter, s'approchèrent.

– Maître, dit l'une d'elle en s'adressant à l'inconnu.

– Taisez-vous ma chère Liénarde, dit sa voisine, jeune et jolie. Ce n'est pas un clerc¹⁹, mais un laïque ; il ne faut pas dire *maître*, mais *messire*.

– Messire, dit Liénarde.

L'inconnu s'approcha.

– Que désirez-vous, mesdemoiselles? demanda-t-il avec empressement.

Les deux jeunes filles baissaient les yeux. L'inconnu, qui ne demandait pas mieux que de lier conversation, les regardait en souriant.

– Vous n'avez donc rien à me dire, mesdemoiselles?

– Comment s'appelle le mystère? demanda Liénarde.

– *Le Bon Jugement de madame la Vierge Marie*, c'est une nouvelle pièce.

18. Une acclamation : un cri collectif d'enthousiasme, un applaudissement.
Acclamer (verbe).

19. Un clerc : un religieux.

– Et ce sera un beau mystère? dit Gisquette.

– Sans doute, mesdemoiselles, j'en suis l'auteur, ajouta-t-il avec satisfaction.

– Vraiment? s'exclamèrent les deux jeunes filles.

– Vraiment! répondit le poète. Je m'appelle Pierre Gringoire.

Une musique retentit. La tapisserie se souleva et quatre personnages bariolés²⁰ et fardés²¹ en sortirent. Ils grimpèrent l'échelle et, parvenus sur la plateforme, se mirent en ligne et saluèrent profondément. La musique s'arrêta. Le mystère commençait.

Tandis que chacun des personnages versait à qui mieux mieux²² des flots de métaphores²³, il n'y avait pas un spectateur plus attentif, plus ému, plus satisfait que ce brave Pierre Gringoire, qui n'avait pu résister à la joie de dire son nom aux jeunes filles.

Pourtant, cette première satisfaction fut bien vite troublée. Tout à coup, au beau milieu d'un vers, la porte de l'estrade s'ouvrit et la voix puissante de l'huissier²⁴ annonça brusquement : *Son Éminence monseigneur le cardinal de Bourbon.*

Pauvre Gringoire! Ce qu'il craignait se réalisa. L'entrée de Son Éminence bouleversa l'auditoire et toutes les têtes se tournèrent vers l'estrade.

– Le cardinal! Le cardinal! répétèrent toutes les bouches.

Et le prologue du mystère s'arrêta là.

20. Bariolé : aux couleurs vives et variées.

21. Fardé : maquillé.

22. À qui mieux mieux : chacun de son mieux.

23. Une métaphore : une figure de style qui indique une image sans outil de comparaison, c'est-à-dire qui associe un mot à un autre mot appartenant à un champ lexical différent.

24. Un huissier : ici, un portier, une personne chargée d'accueillir et d'annoncer les visiteurs.

Charles, cardinal de Bourbon, archevêque et comte de Lyon, était un grand personnage dont l'apparition valait bien une comédie. Il menait joyeuse vie, aimait le bon vin, faisait l'aumône²⁵ aux jolies filles plutôt qu'aux vieilles femmes, et pour toutes ces raisons plaisait au peuple de Paris. Il entra, salua l'assistance avec ce sourire arrogant des grands pour le peuple. Son cortège d'évêques et d'abbés le suivait, non sans redoublement de tumulte²⁶ et de curiosité dans la salle.

Le bruit était à son comble quand l'huissier annonça : *Messieurs les ambassadeurs de Monsieur le duc d'Autriche.*

Les quarante-huit ambassadeurs de Maximilien d'Autriche arrivaient deux par deux. Un grand silence ponctué de rires étouffés se fit dans la salle pour écouter tous les noms bizarres et tous les titres que l'huissier annonçait à la foule. C'était maître Loys Roelof, échevin²⁷ de la ville de Louvain; messire Clay d'Étuelde, échevin de Bruxelles; maître Jehan Coleghens, bourgmestre²⁸ de la ville d'Anvers; et le sieur de Bierbecque, et Jehan Pinnock, etc., etc., tous raides, gourmés²⁹, empesés³⁰, endimanchés; bonnes têtes de Flamands après tout, figures dignes et sévères.

Sauf un pourtant; son chapeau de feutre et sa veste de cuir faisaient tache parmi le velours et la soie qui l'entouraient. L'huissier l'arrêta mais l'homme le repoussa.

- Que me veux-tu? Tu ne vois donc pas que je suis invité?
- Votre nom? demanda l'huissier.

25. Une aumône : une charité, un don fait aux pauvres.

26. Un tumulte : un brouhaha, un vacarme, un désordre bruyant.

27. Un échevin : un magistrat en Belgique et aux Pays-Bas.

28. Un bourgmestre : l'équivalent du maire en Belgique, en Allemagne et aux Pays-Bas.

29. Gourmé : prétentieux, maniéré.

30. Empesé : guindé, raide.

– Jacques Coppenole, chaussetier³¹ à Gand.

L'huissier recula. Annoncer des échevins et des bourgmestres passe ; mais un chaussetier, c'était dur.

– Huissier, dit le cardinal à voix haute, annoncez maître Jacques Coppenole, clerc des échevins de l'illustre ville de Gand.

– Non, croix-Dieu³², s'écria Coppenole avec sa voix de tonnerre, Jacques Coppenole, chaussetier. Rien de plus, rien de moins. Chaussetier, c'est aussi beau qu'un archiduc !

Les rires et les applaudissements éclatèrent. Coppenole était du peuple comme ce public qui l'entourait. Sa fière réponse, en humiliant les gens de cour, avait remué dans le peuple je ne sais quel sentiment de dignité encore vague et indistinct au quinzième siècle. C'était un égal, ce chaussetier qui venait de tenir tête à Monsieur le cardinal !

Coppenole, tranquille et hautain, gagna sa place songeant sans doute que son titre de chaussetier en valait bien un autre.

Et Gringoire pendant ce temps ?

Depuis l'entrée du cardinal, Gringoire n'avait cessé de s'agiter pour le salut de son mystère. Il avait d'abord ordonné aux acteurs de reprendre, puis voyant que personne n'écoutait, il les avait arrêtés et, depuis un quart d'heure que l'interruption durait, il ne cessait de s'agiter pour la reprise du prologue ; le tout en vain.

Heureusement, sur ordre du cardinal, que tout ce tapage avait intrigué, le prologue reprit là où il avait été arrêté. Mais c'en était fait. Depuis l'entrée du cardinal, c'était comme si un fil invisible et magique avait subitement tiré tous les regards

31. Un chaussetier : celui qui fabrique des chaussettes, des bas.

32. Croix-Dieu : une sorte de juron.

Activités

I. Compréhension orale

1. Écoutez le chapitre 1, cochez *vrai* ou *faux* et justifiez vos réponses.

- | | vrai | faux |
|--|--------------------------|--------------------------|
| a. Le roi qui gouverne en 1482 est Louis XIII. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| b. Un mystère est une pièce théâtrale religieuse. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| c. La représentation du mystère a lieu dans la cathédrale. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| d. Gringoire est un comédien. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| e. L'élection du pape des fous est une fête religieuse. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| f. L'élection a lieu au Parlement. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| g. Le pape des fous est élu pour sa popularité. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

a.

.....

b.

.....

c.

.....

d.

.....

e.

.....

f.

.....

g.

.....

2. Écoutez le chapitre 2, puis répondez.

1. Retrouvez le nom du personnage et sa fonction.

a. Il est hostile à la bohémienne.

..... /

b. Il tente d'enlever Esmeralda.

..... /

c. Il sauve la jeune bohémienne.

..... /

d. Il devient l'époux d'Esmeralda.

..... /

e. Il condamne à mort Gringoire.

..... /

f. Elle sauve le poète.

..... /

2. Complétez les noms propres.

D..... I PH..... B..... S Q..... S..... O

F..... L..... O E..... M..... R..... A G..... G..... E

3. Écoutez le chapitre 3 et répondez aux questions.

a. Où déposait-on les enfants abandonnés au Moyen Âge ?

.....

b. Pour quelles raisons le prêtre a-t-il adopté Quasimodo ?

.....

c. Pour quelles raisons Quasimodo est-il très attaché à Claude Frollo ?

.....

.....

d. Quelle est la cause de la surdité de Quasimodo ?

.....

e. Qui est Marie ?

.....

f. De quelle manière Quasimodo et Claude Frollo communiquent-ils entre eux ?

.....

4. Écoutez le chapitre 4 et répondez aux questions.

a. De quoi Quasimodo est-il accusé ?

.....

.....

b. Quelle est la sentence ?

.....

c. Dans quelles circonstances la cellule de la Tour Roland a-t-elle été construite ?

.....

.....

d. Qu'est-il arrivé à Paquette-la-Chantefleurie ?

.....

.....

e.   quel signe Mahiette reconnaît-elle Paquette-la-Chantefleurie ?

.....

f. De quelle manière Esmeralda vient-elle au secours de Quasimodo ?

.....

5. Écoutez le chapitre 5. Attribuez un ou plusieurs adjectifs de la liste qui suit aux personnages masculins suivants.

retord – criminel – fêtard – grossier – violent – jaloux – séducteur – dissipé – fat – malin – indiscret – bon vivant – opportuniste – inconstant

a. Gringoire :

.....

b. Phœbus :

.....

c. Jehan du Moulin :

.....

d. Claude Frollo :

.....

6. Écoutez le chapitre 6 et répondez.

1. Répondez aux questions et justifiez si nécessaire.

a. De quoi est accusée Esmeralda ?

.....

b. À l'époque, comment obtenait-on les aveux d'un accusé ?

.....

c. Est-ce que le fait d'avouer est une circonstance atténuante pour l'accusée ?

.....

d. Quelle est la sentence du procureur ?

.....

e. Pourquoi Esmeralda est-elle conduite à Notre-Dame ?

.....

Notre-Dame de Paris

Victor Hugo

Paris, 1482, le parvis de Notre-Dame.
Esmeralda, la belle bohémienne, danse et enflamme
le cœur des hommes.

Celui de Phœbus de Châteaupers, capitaine de la
garde, séducteur volage et insouciant. Celui de
Claude Frollo, archidiacre jaloux, déchiré entre
haine et amour. Celui de Quasimodo le bossu,
sonneur de cloches de Notre-Dame qui, par sa
conduite, montrera que la laideur peut cacher
bien des vertus.

Une plongée tragique et vertigineuse dans un
Moyen Âge pittoresque.



Un **CD audio** contient la totalité du texte enregistré.



Un **dossier pédagogique**, à la fin du livre, propose
des exercices de compréhension orale et écrite et de
production écrite sur le modèle des activités du DELF.

ISBN 978-9953-31-586-7

